N° 876-3-29

DELACROIX (d'après).

468. *Portrait de Delacroix par lui-même; copie par* ANDRIEU.

T. — H. 0,65. — L. 0,54.

L'original, connu sous le nom de « portrait au gilet à carreaux verts », avait été peint, d'après Robaut, vers 1829, d'après Moreau-Nélaton, vers 1838, et donné par l'auteur à sa gouvernante JENNY LE GUILLOU; il se trouve aujourd'hui au Musée du Louvre (n° 2144). L'auteur de cette copie, ANDRIEU, avait été l'élève et le collaborateur de DELACROIX.

Hist. : BRUYAS, en 1876.

R 7 N. R Stalle 3

Bibl. A. Joubin. Cat n° 468

Alfred Bruyas, La Galerie Bruyas, Paris 1876 n° 72

Lithographié par Alfred Robaut

"En habit, de trois quarts, et tenant la palette à la main, quoique sans mains ni palette. Delacroix, d'assez mauvaise humeur, s'est peint sans doute dans un moment de loisir forcé, durant la période de défaveur et même d'ostracisme qui suivit l'exposition du Sardanapale, le Massacre n° 2 comme il avait lui même surnommé ce tableau. On sent son impatience et son irritation. L'acharnement Delacroix travaille ici à contre cœur. Il s'aimait, mais il n'aimait pas son visage, ne se trouvant pas beau: sa personne exigue, son teint sulfureux, sa maigreur, et surtout son nez retroussé, l'affligeaient comme autant de disgrâces: "Il fut un temps, dit-il, où au nombre de mes faiblesses était celle d'estimer comme désavantages de la nature les nez retroussés. Le nez droit me semblait une compensation à beaucoup de désavantages. Il est de fait que les nez retroussés sont laids. C'est un instinct. Maintenant, une exiguité corporelle me chagrine, comme toujours. Je ne vois pas sans un sentiment d'envie la beauté de mon neveu."

"Je me vis dans la glace, dit-il aussi, et je me fis presque peur de la méchanceté de mes traits."

"Après ma mort, dit enfin Delacroix dans son testament, il ne sera fait aucune reproduction de mes traits, soit par moulage, soit

par dessin ou photographie : je le défends expressément."

Bien que Delacroix, dans ce portrait, se soit appliqué à idéaliser ses propres traits, il est évident qu'il lui tardait d'en finir : l'œil se contracte, le nez se resserre, la bouche boude : "Assez !" se sera-t-il dit en laissant là ce portrait inachevé lui, si soigneux, jusqu'au moindre détail de sa toilette, ne s'est pas donné la peine de relever cette mèche de ses cheveux en désordre, mais par là même d'un effet plus vif.

Eugène Delacroix avait tant de physionomie qu'il ressemblait beau à tout le monde, excepté à lui même. Théophile Gautier, Charles Baudelaire et Théophile Silvestre sont enthousiasmés de son air et de son expression. "Voici ce qu'en dit Lady Eglé Charlemont, cette romanesque beauté, comparée par Byron à la Vénus de Médicis et prise par Ingres pour modèle de sa Stratonice :

"Lorsqu'on le voit pour la première fois, la palette à la main, sa bizarre physionomie pourrait sembler disgracieuse, aplatie, ravagée ; on dirait que les lignes descendent, remontent et convergent vers le regard comme si tout devait aller s'y engouffrer : l'œil petit, étreint, enfermé, reculé sous l'orbite, à l'ombre de forts sourcils noirs, ne reflète, au premier abord, aucun éclat intérieur ; il est agité au contraire d'un clignotement chronique, qui doit faire continuellement osciller devant le peintre la ligne des objets et ne laisser entrer que les couleurs dans son regard.

" Mais lorsqu'on examine plus attentivement sa figure, on y distingue bientôt le visible empreinte d'un vigoureux génie. Il y a chez lui cet accent tourmenté, contracté, pareil au sol volcanique, qui est le cachet mis par Dieu sur le front de tous les novateurs.

" Aussi la tête de Delacroix est, à mon avis, très belle. Il y a par dessus toutes les lignes du visage, qui s'en vont de ci et de là en trapèze (?!), une sorte de vapeur de la pensée qui vous dit aussitôt que la dernière se trouve quelqu'un... Selon qu'il parle, sa physionomie prend une mobilité, un ondoiement, un éclat, qui donnent à tous les plis et à toutes les contractions une beauté ou une éloquence.

" Non pas qu'Eugène Delacroix se laisse aller à aucune exaltation. Ce n'est pas, comme M. Ingres un perpétuel instrument d'enthousiasme. Il n'a aucune tension au grandiose, au solennel, au majestueux. En voyant le peintre de la Stratonice, on croit voir un poème épique enveloppé dans une grande redingote qui tombe jusque sur ses talons. Le jeune chef de l'école romantique n'est rien moins que cela. Je ne sais si des visions de feu lui traversent parfois la tête ; on est tenté de le croire, d'après ses œuvres. Mais alors il renferme précieusement ses extases en lui même. Il

DELACROIX (d'après)
468 - Portrait de DELACROIX par lui-même; copie par ANDRIEU.

....

les couve et il les épuise dans la solitude ....

"Partout ailleurs que devant sa toile il est vif, spirituel, ironique, brodant sa conversation de traits heureux, fins et mordants. Charmant causeur, légèrement sceptique, comme tout causeur, coudoyant tous les partis avec la même grâce, la même aménité, toutes les écoles avec le même désintéressement et la même clairvoyance. Homme de bon sens avant tout, esprit impitoyable et narquois, ne livrant jamais sa pensée toute entière, mais la montrant par échantillons, la variant et la retirant, sitôt qu'il croit qu'on peut en abuser."

Depuis ce portrait là, Eugène Delacroix, obsédé par des amis, s'est peint encore deux ou trois fois, une fois notamment qu'il travaillait au Plafond d'Apollon. Le nouveau portrait en profil était, nous dit-on, destiné à Mme la Baronne de F.

L'original de celui qui est devant nous, très beau en quelques parties a été naguère déverni, reverni et fort gâté, au Louvre dit M. P. Andrieu. Déjà la touche trop libre du maître en avait faussé le modelé. Les formes, surtout l'épaule et le bras, laissent peu à redire ; mais, en somme, c'est bien là Delacroix, dans la trentaine ; c'est sa flamme intérieure, ses traits courts, ressentis, son teint sulfureux ; c'est tout bien jusqu'au détail de ce col jugulant qui lui faisait dire plus tard :

"On a ôté aux soldats le haut col de crin pour une lâche cravate. On a mal fait : ce col le tenait bien son homme."

Le paragraphe suivant est à supprimer

Hist : Lettre inédite d'Alfred Bruyas à Alfred Robaut 45 Rue de Bellaing à Douai , communiquée par M. Druart , Vice-Président de la Société des Amis des Arts et des Musées de Reims en I947

Montpellier , ce ~~I4~~ I4 Janvier I866 :

" .... je me hâte d'y répondre pour vous remercier d'abord de votre bon souvenir et vous dire que vous pouvez disposer sans inconvénient aucun de MON PORTRAIT (FAC SIMILE) D'EUGENE DELACROIX pour l'exposition qui vous sera agréable ..... " <u>IL S'AGIT DU PORTRAIT DEBRS</u> par Delacroix

Reproduction de l'autoportrait de Delacroix (Louvre) dans de nombreux ouvrages

~~Autolith. Alfred Robaut 1872~~
~~cent exemplaires~~

Iconographie d'Eugène Delacroix

Medaillon d'Auguste Préault

Braquemond

"mais il faut l'empêcher de peindre à son image
car ses succès alors seraient beaucoup moins beaux"

Caricature : G Moreau 1839
Charivari 29 mars 1839 n° 87
"Eugène Delacroix peignant seul en sauvage
sait donner de la vie à ses moindres tableaux"

Illustration 25 septembre 1852 : Leith.
le maître dans son atelier (avec une esquisse
d'officier de marine)

Autolithographie Alfred Robaut 1872
100 exemplaires

- Bibl. municip Manuscrit 365.
Th. Silvestre à Alfred Bruyas Paris 14.2.48
Andrieu a aussi un portrait à l'huile de Delacroix
fait je crois, par Commanville. Champmartin en avait
peint un autre. Delacroix me les avait montré il y a
longues années. Je ne sais si celui que possède Andrieu
est celui fait par Commanville. Je ne crois pas que ce

Etat: Nettoyé en novembre 1944 par M. de Saint Clair restaurateur
du Musée

INCONNU.-
Portrait T.-H.I,04.-I.I,00
Legs de M. l'Amiral BILLARD,1923.

DELACROIX (D'APRES)
468 - PORTRAIT DE DELACROIX PAR LUI MEME
COPIE PAR ANDRIEU

....

Iconographie d'Eugène Delacroix

soit celui fait par Champmartin. L'effet est rembranesque mais l'exécution lisse et porcelainée la tête en tous les traits sont grossiers, alourdis mais l'ensemble est d'une certaine ardeur hallucinée.

Th. Silvestre ne le recommande pas à l'achat de Bruyas.

Portrait de Delacroix par Delacroix - Dutilleux

Manusc. 365 Biblioth. Munic.
Lettre de Th. Silvestre à Alfred Bruyas Paris 27 mars 1874 (à propos de la vente Dutilleux)

" Voici pourquoi j'ai abandonné dès ma seconde visite à l'Exposition, avant le jour de la vente, le portrait, d'ailleurs si intéressant, de Delacroix. Dès la naissance du front, ou pour mieux dire, depuis l'implantation des cheveux jusqu'aux ailes du nez, la construction est charmante, la ressemblance est admirable ; yeux superbes, sourcils frappants. Exécution excellente et très originale, quoique encore apparentée à Géricault ou quelque jeune et mince de couleur. Cela m'enlevait, mais je voyais le nez presque inerte et comme bouché aux narines par des touches peureuses ou tout au moins très incertaines. Je voyais les saillies maxillaires criblées de petites hachures de couleur, fréquentes il est vrai chez Delacroix, mais cette fois ici, grêles, sèches et pareilles à des stries ou à des éraillements. Je ne reconnaissais plus le menton, qui, à l'endroit ordinaire des mentons à fossettes a chez Delacroix, un accent qui, sans être précisément une fossette, semble diviser, je dirai plus, divise très fort le menton. Conclusion, j'ai commencé à m'apercevoir que Dutilleux avait repeint ou plutôt achevé tout le bas du visage, qu'il avait bouché par des touches troublées les narines, si vigoureusement ouvertes, de Delacroix, et toujours frémissantes ; j'ai vu une couture élargissant de quatre côtés la toile primitive

du maître. J'ai creusé ; j'ai reconnu un sommet de chevelure ajouté, puis toute la chevelure repeinte, enfin une demi teinte opaque et visqueuse, à l'angle droit du front. Je n'avais pas encore vu paraître Andrieu, que j'attendais depuis trois ou quatre jours. L'abandon du portrait était pour moi déjà fait. Enfin Andrieu est venu chez moi, avant la vente et je lui ai dit que j'avais envie pour moi de ce portrait mais que j'y trouvais tout ce que je viens de vous dire ; et que tout au plus je me déciderais, vu l'état de la toile, à la payer quatre ou cinq cent francs au plus et encore pour une seule raison : l'intérêt historique du document dans sa partie restée intacte. Alors Andrieu m'a raconté comment ce portrait était sorti de l'atelier de son maître, tout le bas du virage à peine commencé, tout le sommet de la tête aussi et comment Dutilleux l'avait achevé et barbouillé. Il a été tout de même vendu 2750 f. Madame veuve Dutilleux me voyant au moment suprême de la vente faire mes observations à Durand Ruel sur ce portrait, ainsi qu'à plusieurs autres personnes, s'était glissée derrière moi et m'écoutait avec terreur. J'ai continué."

DELACROIX (EUGENE)
AUTO-PORTRAIT
Esquisse à l'huile sur toile H. 0,52 L. 0,4I
à M. William Cuendet à Lausanne .
(Exp. De Watteau à Cezanne , Genève , I95I , n° I26 .
(Bibl.: Cat. de l'Exp. de Watteau à Cezanne , Genève , I95I , p.)

CHAMPMARTIN (CHARLES EMILE CALLANDE DE) I797 I883
PORTRAIT D'EUGENE DELACROIX . T. H 0,55 L. 0,46
Salon I840, n° 236 Musée Carnavalet

DELACROIX (EUGENE)
PORTRAIT D'EUGENE DELACROIX EN COSTUME D'HAMLET I82I
Le plus ancien des portraits de Delacroix par lui même . Il l'offrit à son ami Hippolyte Carrier . Au revers , inscription : " RAVESWOOD " nom d'un héros de Walter Scott dont Delacroix gratifiait Carrier
Peinture H. 0,40 L. 0,3I Collection de la Société des Amis d'Eugène Delacroix - Legs Paul Jamot

DAVID D'ANGERS (PIERRE-JEAN) I788 I856
EUGENE DELACROIX . Médaillon rond Profil à droite
Bronze Diamatre 0,II0 Signé daté base DAVID I828

DELACROIX (D'APRES)
468 PORTRAIT DE DELACROIX PAR LUI MEME ;
COPIE PAR ANDRIEU

....

Bibl. Manus. 365 Bibl. mun.

Lettre de Th. Silvestre à Bruyas Paris 14 janvier 1874

Andrieu a eu partie les 17 agenda de Delacroix "Les originaux soustraits par Jenny le Guillou puis recelés par M. Dutilleux et par son gendre Robaut (de Douai) se trouvent à présent entre les mains de M. de Verninac à Paris et de Mme Duriez à Brives ou à Tulle.

Andrieu "financier" a communiqué les copies de ces agenda.

Andrieu m'a dit que vous lui aviez commandé une copie du portrait à mi corps de Delacroix peint par lui même dans sa jeunesse, de grandeur naturelle, portrait qui a été donné au Louvre dans les dernières années par les parents de Delacroix auxquels Jenny l'avait légué....

Lettre de Th. Silvestre à Bruyas Paris 23 janvier 1876.

Silvestre est scandalisé de "l'impudence" d'Andrieu : il vous a d'abord menti quant à moi ; ensuite c'est se f. de vous, ce qui est pire, que de vous faire envoyer pour sa copie un cadre au prix fabuleux et on ne peut plus ridicule de 2203 fr.

Pour votre bonne renommée, mon cher ami, je vous prie, je vous supplie de ne pas accepter ce cadre bêtement insolent. Un Raphaël même ne le comporte pas ; pour qui vous prend-t-on ? (Il lui demande de renvoyer le cadre)

[note JL : méprise de Silvestre ~~qui~~ dans une lettre suivante, Bruyas lui écrit qu'il a dû se tromper et qu'il ~~a fait~~ voulait faire mention d'un chiffre bien inférieur]

"le monsieur qui est définitivement un forban, un bas roué et au total un hypocrite avide et imbécile ...

Les mémoires de Delacroix volés par Jenny, recélés par Robaut, copiés par Andrieu et

définitivement soustraits par lui à la publicité, à la fois par cupidité et par peur (il y est maltraité) voyant le refus et la mauvaise foi de ce manœuvrier - peintre confisquant ainsi la mémoire de son maître qu'il hait au fond d'ailleurs."

Silvestre déclare avoir eu dès 1853 en plusieurs fois plus tard, communication par Delacroix lui même de ses agendas et autres manuscrits. Il en a publié des extraits avec son agrément en 1864.

"Andrieu est un drôle, un polisson, un indiscret brouillon" "un intrigant de bas étage" écrit de plus hardi quelquefois que certains héros mais pour qui nous prendrait-on. N'avons nous pas la prudence du serpent et le courage du lion ?

Lettre de Th. Silvestre à Alfred Bruyas Paris 27 mars 1874 :

"Andrieu avance sa copie du Louvre. Il faut qu'il laisse sécher. Il va s'absenter huit jours. Il finira dès son retour en deux journées.

J'ai demandé à Andrieu ce qu'il voulait de sa copie, en simple curiosité personnelle mais non de votre part. Son intention était de vous l'envoyer, vous laissant fixer le prix vous même. Je vous dirai pour votre gouverne qu'il l'évalue en petto de quatre à cinq cent francs. Je le verrai fait."

Portrait de Delacroix par Th. Silvestre

"Son teint est un capricieux mélange de vert olive, de jaune citron ou de café clair. Les sensations qui courent dans ses nerfs délicats, plus rapides que l'électricité sur les fils électriques, le bouleversent vingt fois par jour ...."

Lettre de TH. Silvestre à Bruyas , Paris 6 janvier 1872 : " M. Andrieu , élève de DELACROIX et qui ne le fera certes pas oublier .... singeries de son maî--tre .... son atelier semble une usine de copies ou de contrefaçons ."

Paris 27 février 1874 : Silvestre va faire envoyer à Bruyas la copie qu'ANDRIEU fait du PORTRAIT DE DELACROIX
(Ms 215 Bibl. de l'Institut d'Art et d'Archéologie

DELACROIX (D'APRES)
468 .- PORTRAIT DE DELACROIX PAR LUI MEME
COPIE PAR ANDRIEU (I874)
.....

Paris I0 novembre I874 :
Portrait préféré de DELACROIX : celui qu'Andri--eu copie .
Paris 25 mars I875 :
Silvestre croit qu'ANDRIEU veut fr 500 pour sa copie du Louvre .

Paris 3 février I875 : L'original du PORTRAIT DE DELACROIX ne parait pas fameux à SILVESTRE.

Paris 7 mars I875 : ANDRIEU a apporté sa copie à Silvestre ; il en demande de 4 à 500 fr .

Bibl.: G. Martin-Méry , Catalogue de l'Exposition " DELACROIX , SES MAITRES, ses AMIS , ses ELEVES " p. 87
Expos.: DELACROIX, SES MAITRES, SES AMIS, SES ELEVES , Bordeaux , mai-septembre I963
N°I96 PORTRAIT DE DELACROIX (d'après l'autoportrait du Musée du Louvre).
Toile , 65 X 54 cm. I874 .
Hist.: Acquis à Andrieu par Bruyas . Légué par ce dernier au Musée Fabre (I876)
Bibl.: A. Joubin, Catalogue des peintures et sculptures du Musée Fabre, Paris I926 , p. I49 , n° 468
L'Autoportrait du Louvre est daté I834 .

DELACROIX (D'APRES)
468 - PORTRAIT DE DELACROIX PAR LUI MEME
COPIE PAR ANDRIEU

.....

Iconographie d'Eugène Delacroix

par DAVID D'ANGERS (fin) : Inscription en creux en légende circ
-laire : EUG DELACROIX PICTOR - Signature en creux du fondeur Richard frères au revers .
Musée Carnavalet .

1977-252.